



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

25 | 1998
Varia

Diderot Studies XXVII, éd. Diana Guiragossian Carr,
Genève, Droz, 1998, 264 p.

Colas Duflo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/2011>

DOI : 10.4000/rde.2011

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1998

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Colas Duflo, « Diderot Studies XXVII, éd. Diana Guiragossian Carr, Genève, Droz, 1998, 264 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 25 | 1998, mis en ligne le 19 août 2007, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/2011> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.2011>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Diderot Studies XXVII, éd. Diana Guiragossian Carr, Genève, Droz, 1998, 264 p.

Colas Duflo

- 1 C'est un numéro remarquable que nous donnons ici les Diderot Studies.

On se réjouit d'y trouver cet outil précieux pour le spécialiste qu'est le Supplément n° 7 à la Bibliographie de Diderot, par F.A. Spear, qui va jusqu'en 1996 (pp. 181-221). Le seul regret qu'on pourrait exprimer concernerait l'absence d'un récapitulatif permettant de retrouver rapidement les précédents suppléments. Peut-être dans le prochain ?

Vingt et un comptes rendus dressent un panorama assez riche, qui ne concerne d'ailleurs pas seulement Diderot, mais aussi Morellet, Rousseau, Rameau, etc. (pp. 223-264).

Onze articles témoignent de la variété des études diderotiennes. Trois études portent sur *La Religieuse*. Tracy Adams (« Suzanne's Fall : Innocence and Seduction in *La Religieuse* » pp. 13-28), s'interroge sur l'attraction qu'exerce Suzanne sur la Mère supérieure, en se demandant comment elle séduit sans le savoir, et en soulignant un paradoxe inhérent à la narration : l'innocence ne peut pas se dire elle-même sans dévoiler qu'elle en sait trop pour être innocente. C'est encore la question de l'amour homosexuel et de son statut narratif — il est raconté par qui dit en ignorer tout — qui intéresse J. E. Fowler, dans un article d'inspiration psychanalytique (« Suzanne at Saint-Eutrope : Negation and Narration in *La Religieuse* », pp. 83-96). Enfin, Suellen Diaconoff (« Diderot's Mascarades : The Jeux of Je », pp. 67-82) montre comment l'auteur se déguise sous la narratrice pour explorer les liens entre politique et pornographie.

La figure de la femme chez Diderot fait encore l'objet de quatre autres articles, dont deux concernent plus particulièrement le Supplément au Voyage de Bougainville. Ainsi Walter E. Rex, dans un article très fouillé, (« Contrariety in the Supplément au Voyage de Bougainville », pp. 149-168) souligne-t-il la contradiction entre ce texte et la lettre de Diderot à sa fille sur le mariage. Kai Mikkonen (« Narrative Interruptions and the Civilized Woman : The Figures of Veiling and Unveiling in Diderot's Supplément au Voyage de Bougainville », pp. 129-148) se consacre essentiellement aux figures de

femmes occidentales dans le Supplément (Barré, miss Polly Baker). Couvrant un champ plus large, Marie-Hélène Chabut montre, à partir de plusieurs textes, comment l'œuvre de Diderot se libère d'un certain nombre d'idées reçues sur les femmes (« Female as Other : The Subversion of the Canon through Female figures in Diderot's Work », pp. 57-66). Servanne Woodward, enfin, étudie la correspondance avec Sophie Volland, en montrant comment l'auteur constitue la destinataire en reflet de lui-même (« Effets de mimétisme : Sophie Volland: "un monde de demoiselles" », pp. 169-180).

Trois articles sont consacrés au matérialisme de Diderot. Moishe Black (« Lucretius's Venus Meets Diderot », pp. 29-44), s'intéresse aux citations de Lucrèce par Diderot, qui se réfère tout au long de son œuvre au début du livre I du *De natura rerum*. C'est à un héritage plus moderne, celui de Bayle, que Théodore E.D. Braun consacre son étude (« Diderot, the Ghost of Bayle, Atheists, and the Morality Scoreboard », pp. 45-56). Quant à Pierre Hartmann, il se livre à une lecture interne du *Rêve de D'Alembert*, en mettant en valeur l'argumentation *ad hominem* et la violence imaginaire qui s'y exprime (« Le philosophe au pilon et le cobaye spéculatif », pp. 97-113).

Enfin, dans un article très informé historiquement (« Locatelli and the Pantomime of the Violonist in *Le Neveu de Rameau* », pp. 115-127), Daniel Hertz éclaire le passage du *Neveu de Rameau* où ce dernier imite un violoniste, en le replaçant dans la vogue des violonistes italiens à Paris. Il montre pourquoi la pièce que le neveu « joue » pourrait bien être la quatrième des douze sonates pour violon et basse continue op. 6 de Locatelli.